

Online lesen

Datum: 16.05.2018

Industrie 4.0: la Suisse à la traîne

Pierre-Henri Badel 16 mai 2018

Seulement 1% des entreprises suisses sont des pionniers du numérique. L'Asie et l'Amérique dépassent l'EMEA et la Suisse dans l'utilisation des nouvelles technologies et des écosystèmes numériques. Alors que 15% des entreprises dans le monde travaillent avec l'intelligence artificielle, elle ne sont qu'un pourcent seulement à le faire en Suisse.

Les projets Industry 4.0 constituent une priorité pour les entreprises manufacturières, mais la route vers la transformation numérique complète est encore longue, comme le montre la deuxième édition de la Global Digital Operations Study 2018 de PwC Strategy & Global Digital Operations Study dans laquelle plus de 1100 décideurs suisses et internationaux de l'industrie manufacturière ont été interrogés.

Globalement, les entreprises suisses pourraient faire mieux en ce qui concerne le degré de numérisation, la maturité des écosystèmes numériques et la culture numérique: seules 1% d'entre-elles ont obtenu le statut de "Digital Operations Champions". Ce n'est que dans la culture numérique qu'elles se trouvent devant l'Europe et le reste du monde. Au niveau européen, le total est de 5%, au niveau mondial de 10% et 19% dans la région Asie-Pacifique (APAC).

Les entreprises suisses attendent des avantages évidents de la numérisation

Les produits et services numériques et améliorés numériquement prennent de plus en plus d'importance. Alors qu'elles représentent actuellement 18% du chiffre d'affaires des entreprises suisses, cette part passera à 26% en moyenne d'ici 2023, et même à plus de 50% pour les pionniers du numérique selon les standards internationaux.

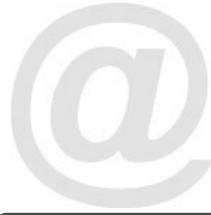
Les principales incitations à l'investissement dans les technologies numériques sont des revenus plus élevés et des économies de coûts. En comparaison internationale, environ 8,6% (14,7% au niveau mondial) des entreprises suisses s'attendent à une croissance du chiffre d'affaires et 9,9% (12,3% au niveau mondial) à une augmentation de l'efficacité au cours des cinq prochaines années.

"Les investissements en Europe et en Amérique vont souvent de pair avec le remplacement et la transformation des systèmes existants. Les entreprises asiatiques ont moins besoin d'investir dans de vieilles installations de production, des systèmes informatiques ou la main-d'œuvre traditionnelle et bénéficient ainsi d'un avantage considérable", note Niklas Hoppe, associé chez PwC Strategy & Suisse.

Mise en œuvre numérique uniquement ciblée Plus de la moitié des entreprises suisses ont déjà mis en œuvre le Manufacturing Execution Systems (MES). Cela les place au-dessus de la moyenne mondiale (45%). 41% des entreprises suisses utilisent déjà des applications robotiques, contre seulement 28% au niveau mondial. La Suisse est à la traîne dans d'autres domaines. La planification intégrée de bout en bout de la chaîne d'approvisionnement est utilisée par un tiers (33%) des entreprises suisses, en Amérique et dans la région APAC plus de la moitié.

Les systèmes de maintenance préventive représentent 45%, l'Internet industriel des objets n'en représente que 29%. L'intelligence artificielle est utilisée à 1%, alors qu'en Amérique et dans la région APAC, elle est déjà de 12% et 15% respectivement. Il en va de même pour Blockchain: alors que 24% des entreprises dans le monde utilisent cette technologie, la Suisse n'en utilise que 11%.

Aperçu du niveau de mise en œuvre des technologies de l'industrie 4.0*.

[Online lesen](#)

Datum: 16.05.2018

Technologie Suisse Amérique

Asie (APAC) Global

Systèmes de gestion de production 54% 45% 48% 45%

Systèmes de maintenance prédictive 45% 57% 47% 48%

Réseaux, Internet industriel des objets (IdO) 29% 50% 49% 42%

Planification intégrée de bout en bout de la chaîne d'approvisionnement 33% 53% 54% 44%

Co-Bots, Smart Robots, robots, robotique Automatisation des processus 41% 34% 30% 28%

Intelligence artificielle (IA) 1% 12% 15% 15%

*Dans quelle mesure les technologies suivantes sont-elles déjà mises en œuvre dans votre entreprise ?

Mettre l'accent sur les employés et la culture d'entreprise

Les cadres suisses voient le défi de l'application de nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle (IA) parmi les employés: 57% disent que leur entreprise n'a pas encore les compétences nécessaires pour réussir la mise en œuvre et la gestion de la technologie. Par conséquent, plus de la moitié (54%) des répondants croient que la demande de travailleurs qualifiés augmentera au cours des cinq prochaines années, comparativement à 58% à l'échelle mondiale. La majorité des entreprises à la pointe du numérique dans le monde promeuvent une culture numérique qui met l'accent sur le leadership visionnaire, l'expérience client numérique, la formation, la culture de l'erreur et les hiérarchies plates. Les cadres suisses jugent les conditions cadres de la transformation numérique comme positives par rapport à leur culture d'entreprise : 53% disent que les erreurs sont déjà perçues comme faisant partie du processus de développement et près des deux tiers mettent l'accent sur les hiérarchies plates au sein de leur entreprise.

Augmentation de la production sur le marché intérieur

"L'automatisation pourrait conduire à une délocalisation des processus de production sur des marchés matures. Près de la moitié (41%) des répondants suisses pensent que davantage de produits seront produits dans leur propre pays à l'avenir. La compétitivité de la Suisse pourrait donc bénéficier d'une plus grande automatisation si les coûts de production devaient compétitifs par rapport à l'arbitrage salarial des pays à bas salaires et si les entreprises bénéficiaient d'avantages», précise Roger Müller, responsable des opérations numériques de PwC Suisse. "La Suisse pourrait en tirer profit en tant que site de production et est bien équipée en termes d'industrie 4.0, en particulier en ce qui concerne la culture numérique. Dans la mise en œuvre de nouvelles technologies et la construction d'écosystèmes numériques, les entreprises suisses doivent encore rattraper leur retard et poursuivre une stratégie et une vision numériques continues. Cela signifie qu'ils doivent se séparer de certaines méthodes et systèmes de fabrication traditionnels et investir davantage dans l'automatisation des processus et le savoir-faire technique de leurs employés", ajoute-t-il.